

Tartarin de Tarascon

Mise en scène de Raymond Bernard d'après le chef-d'œuvre de Daudet avec Raimu et Charpin



TARTARIN, en Algérie, ne consacre pas son temps qu'à la chasse aux problèmes lions !

La Société PATHÉ-NATAN nous donne cette semaine, à LILLE, un film qui a obtenu un succès triomphal : « TARTARIN DE TARASCON ».

Le succès le plus complet ne peut manquer d'atteindre TARTARIN qui en possède tous les éléments : une histoire admirable, un metteur en scène de valeur, des dialogues signés d'un maître : RAYMOND BERNARD, une charmante musique, de bons techniciens de l'image, du son et des décors, enfin de bons interprètes parmi lesquels deux de nos comiques : RAIMU et CHARPIN.

Réveil au Cinéma

PRÉSENTATIONS

CLEOPATRE

Ce film Paramount présente la semaine dernière au « Familias », de Lille, a pour protagonistes : Claudette Colbert, Warren William, Henry Willcoxon, Ian Keith, Joseph Schildkraut, C. Aubrey Smith, etc.

Le metteur en scène est Cecil B. de Mille. Le sujet que nous conte l'histoire ancienne est assez connu : César, séduit par Cléopâtre, la replace sur le trône d'Égypte, d'où son frère, Ptolémée Dyonisios, l'a évincée ; mais César est assassiné par Brutus et d'autres conjurés, soupçonné qu'il est de vouloir se faire couronner empereur et d'épouser la reine égyptienne, après avoir répudié Calpurnia.

Les Vedettes populaires de l'Ecran français



NOEL-NOEL dans son personnage d'Adémaï.

N'oublions pas dans nos compliments Cecil B. de Mille, grand metteur en scène, qui est coutumier de pareille réussite.

LA P'TITE SHIRLEY

C'est un Fox-Film, présenté vendredi dernier au « Rex », de Lille, qui est dirigé par Charles Reisner.

Le vilain homme ! Il en veut aux voleurs qui ont expié leurs fautes, comme s'ils ne devaient jamais s'amender ! Un libéré de la prison de Sing-Sing, par exemple, qui transmise le bon sens à un jeune homme, le servira de cadre à plusieurs scènes attendues, l'épouse et devient chauffeur d'un riche personnage. En bien, l'inspecteur de la police, présente celle de tenir un cigare entre les dents ou à la main sans jamais le fumer.

Or, James Dunn est un employé sans reproche, et il a pour collègue un ancien boss-la-lot, lui aussi devenu très probe. On voit un collier à leur patron. L'inspecteur, qui les soupçonne, dévoile leur passé à celui-ci, qui les congédie.

Par peur d'être pris, le véritable voleur donne le joyau à la petite Shirley, qui croit qu'il s'agit d'un cadeau. L'action rebondit. A la suite de circonstances diverses, le collier a été prêté de-ci de-là. Le voleur de bijoux vole l'enfant, de surcroît, et la porte comme un bouclier. Si on veut l'atteindre, lui, elle sera touchée du même coup. Du moins, en est-il convaincu. Il se trompe et il est châtié. L'enfant ou ses parents recevront la prime promise à qui découvrirait le collier.

Savez-vous que...

La première émission transocéanique de télévision, effectuée entre Londres et Copenhague, a transmis au Danemark l'image de Carl Brisson, artiste danois, et grande vedette Paramount.

On vient d'édifier, aux studios Paramount d'Hollywood, un véritable village, composé de 43 maisons. Il servira de cadre à plusieurs scènes attendues du nouveau film dont Marlene Dietrich est la vedette.

NOUVELLES D'AMERIQUE

AU SUJET DE CHARLIE CHAPLIN

Charlie Chaplin tourne en ce moment dans le plus grand mystère un film sensationnel. Personne, sauf Charlie et ses plus proches collaborateurs, ne connaît le sujet du nouveau film. Des rumeurs parcourent la presse et le monde cinématographique, mais elles sont sans fondement. Le secret est bien gardé.

Pourquoi de telles précautions ? C'est bien simple. Charlie met plus d'un an pour produire un film qui réunit le prodigieux talent du célèbre comédien à la plus grande perfection technique. Si donc les nouvelles dont Charlie a émaillé son scénario ainsi que le sujet étaient divulgués, les plagiaires auraient tôt fait de s'approprier tous les gags et toutes les idées originales qui y fourmillent, et on ferait des films qui seraient prêts plusieurs mois avant celui de Chaplin.

Il est bien compréhensible, dans ces conditions, que le grand comique se défende de son mieux, c'est-à-dire en entourant de multiples précautions. Le fait que Charlie n'abandonnera pas son personnage légendaire, que le film aura très peu de dialogue — si même il en aura — et que la principale interprète sera Paulette Goddard, sont les seules informations de source officielle qui nous sont transmises d'Hollywood.

LE PROCHAIN FILM DE CH. BOYER

Paramount a engagé Charles Boyer, dans le rôle de « Private World », (Mondes Révés), tiré d'un roman de la romancière anglaise Phyllis Bottome.

DÉDÉ



Albert PREJEAN, Claude DAUPHIN et BERGERON, dans une scène de cet amusant film.

ECHOS ET NOUVELLES

UN INVENTEUR AURAIT DÉCOUVERT UN PROCÉDÉ POUR ENREGISTRER PLUSIEURS VERSIONS SUR UN MEME FILM

La nouvelle nous vient de Budapest. Un inventeur connu, M. Karl Stengel, aurait découvert un procédé qui permettrait de surimprimer sur une même pellicule jusqu'à cinq versions différentes. Les films ainsi enregistrés pourraient être visionnés dans l'une des versions.

LE GRAND-PRIX DU CINEMA FRANÇAIS

Sept films ont été présentés au jury : « Le Grand Jeu » et « Pension Mimosa », de Jacques Feyder ; « Angèle », de Marcel Pagnol ; « Maria Chapdelaine », de Julien Duvivier ; « Ilio », de Jean Benoit-Lévy et Marie Epstein ; « Jeunesse », de Georges Lacombe, et « La Femme idéale », d'André Berthomieu.

CLEOPATRE



Claudette COLBERT et Henry WILLCOXON dans une scène de cette production de Cecil B. de Mille.

L'ARRIVEE DES COURSES DE CHEVAUX SERA CINEMATOGRAPHIEE

Dans leur dernière réunion, le Comité et le Conseil d'Administration de la Société de Sport de France a voté le principe de la cinématographie des arrivées au champ de courses du Tremblay. Il est probable que cette décision, qui fut prise à l'unanimité, entraînera les autres sociétés sportives à user également de ce juge impartial qu'est la caméra.

UNE EXPOSITION DU FILM HINDOU

La première exposition du film national hindou se tiendra au Town Hall, de Bombay, du 16 février au 2 mars 1936. Elle sera accompagnée d'un Congrès, où seront conviés toutes les organisations corporatives de la cinématographie hindoue.

LE FILM D'ENSEIGNEMENT

Une réunion s'est tenue récemment à Paris, au Musée Pédagogique. La question du film d'enseignement et de l'unification des formats fut abondamment discutée.

On a tourné !

« CAPRICE ESPAGNOL ». — Le grand comédien Lionel Atwill, qui l'on a déjà vu dans « Serpent Mamba » et dans « Caprice d'Amour », est l'un des principaux vedettes masculines de « Caprice Espagnol », tourné par Marlene Dietrich, sous la direction de Sternberg et dont les prises de vues sont achevées.

On tourne

« LE BARON TZIGANE ». — La troupe française du film « Le Baron Tzigane », est partie le 18 décembre pour la Yougoslavie où seront, tournés les extérieurs.

On va tourner

« LA VIE DE SARAH BERNHARDT ». — La Paramount se propose de réaliser une vie de Sarah Bernhardt, Marlene Dietrich interpréterait le rôle de la célèbre artiste.

"MARY" ET "DOUG" SONT-ILS RÉCONCILIÉS ?



Mary PICKFORD et Douglas FAIRBANKS, connus jadis comme les parfaits époux d'Hollywood, se sont-ils enfin réconciliés ? Toujours est-il que les deux célèbres artistes se sont rencontrés récemment au bureau des Artistes Associés, mais ce n'était — nous annonçons les journaux — que pour discuter d'affaires, en présence de Charlie et de Samuel Goldwyn. — Notre photo montre, de gauche à droite, assis : Mary PICKFORD, Joseph SCHENCK, Président des Artistes Associés, et Douglas FAIRBANKS ; debout, derrière : Charlie CHAPLIN, Darryl ZANUCK et Samuel GOLDWYN.

FEUILLETON DU 28 DECEMBRE. — N. 24

LA BELLE AU CŒUR AIMANT

GRAND ROMAN INÉDIT DE H.J. MAGOG

Elle s'apostropha sans ménagement : — Eh bien ! tu n'es pas forte, ma fille !... C'est comme ça que tu te domines ?... Tu allais peut-être faire une fameuse bêtise !... Sais-tu comment il réagirait, cet infirme que tu croyais tenir ? Et s'il te mettait tout bonnement à la porte ? Après de qui réclamerait-tu ? Et quels droits illusoire pourrais-tu alléguer ?

Et l'expression qui creusa son regard et plissa férocement les coins de sa bouche prouvait assez qu'elle n'hésiterait pas à empêcher, par tous les moyens, l'accomplissement du souhait exprimé par l'aveugle.

— Eh bien ! je serais folle, s'il la trouvait !... Oh ! mais il ne faut pas ! Il ne faut pas !... La réflexion modéra diversément ses traits. L'expression de son visage changea encore, tendu, volontaire. Ah ! comme M. Moresteuil avait eu raison de se méfier d'elle !

avec une expression sardonique. Il a, sans me consulter, fait recherche sur sa fille ?... Eh ! bien, mais il y a peut-être mieux à faire qu'à contraindre son désir !... Puisqu'il veut retrouver sa fille, pourquoi ne la lui retrouverais-je pas, moi ?

— Avant tout, m'assurer de cet individu. L'écartier... ou l'acheteur ! Quel homme est-ce ? Voilà ce qu'il importe de savoir !... Quant à précipitamment la pièce, elle courut dans sa chambre, revêtit hâtivement un manteau, se coiffa d'une capeline.

fiant en apparence, la ravit. Cela prouvait qu'il aimait l'argent et n'en avait guère eu l'habitude, comme sa pauvre mère semblait le croire.

Joyeux, rasséréné, l'homme descendit et se dirigeait vers une armoire élégante du Tzigane. Il s'arrêta devant une étiquette vitrine où des mannequins, d'aspect glabre et géométrique, portaient avec l'aisance de chiens faisant le beau des vêtements de toutes sortes. Il tâta instinctivement l'endroit de son veston où gisait son portefeuille. Un sourire heureux l'illumina.

Et après !... Où va-t-il me conduire, à présent ?... La nuit surgissait autour d'eux. Gaiement, la plage abandonnée à sa simplicité diurne pour se parer, coquettement, de sa toilette de bal. Une ombre mauve, que faisaient valoir des colliers de perles lumineuses, l'habillait à ravir. Mille joyaux égarés étincelaient sur sa robe.

Et le bohème s'enivrait de cette atmosphère dangereuse... Fasciné, ses yeux s'ouvraient tout grands, comme si Judis, jusque là, il n'avait contemplé de nudis au bord de la mer. Il humait avec délices les bouffées d'air parfumé qui montaient à ses narines des nombreux jardins. Il relevait la tête. On aurait dit qu'il irradiait de la joie.

gouaila-t-elle avec admiration. Il va bien !... Mais cela fait tout à fait mon affaire, d'ailleurs !... A ce train-là, les billets de Césaire ne passeront pas longtemps dans la poche de ce nouveau riche !...

Et lorsqu'il se leva, titubant d'ivresse autant que de déception, lorsqu'elle le vit quitter le restaurant pour se diriger, fasciné, vers le brillant miroir aux alouettes du Casino, elle ne put s'empêcher de tressaillir férocement en songeant au résultat presque fatal qui l'attendait à bas.